

SOLIDARITÉ 404 sportifs à Schoenenbourg...



Les cyclistes sur l'aire de départ. Les sportifs se sont mobilisés pour cette 25^e journée. PHOTO DNA

Ils étaient 404 sportifs hier matin à Schoenenbourg (près de Wissembourg) — 220 marcheurs et 184 cyclistes — à avoir répondu présents pour la 25^e journée en faveur de personnes handicapées. Organisée en Alsace du Nord par l'Association pour le développement du cyclotourisme en Alsace du Nord, sous l'égide du Comité cyclotourisme du Bas-Rhin, la manifestation, qui se déroulait en même temps à Epfig et Mundolsheim, vise à récolter des fonds intégralement reversés au service social de l'institut universitaire de réadaptation Clemenceau à Strasbourg — la somme récoltée dans les trois lieux permettra d'aider une quinzaine de personnes pour l'achat de matériel paramédical ou pour des travaux d'aménagement du domicile.

... et 502 à Epfig

A Epfig, hier, on a également constaté que l'engouement ne s'essouffle pas pour cette journée de solidarité. Le cyclo club d'Epfig était déjà de l'aventure en 1991, aux côtés du comité départemental de cyclotourisme. Les missions fixées n'ont pas changé: créer une journée sportive associant marcheurs, cyclistes et vététistes autour d'une même cause, le soutien de personnes en situation de handicap de l'IUR Clémenceau de Strasbourg. Hier encore, Epfig a répondu présent pour poursuivre l'engagement — comme les clubs de Mundolsheim et Schoenenbourg. Un engagement qui demande beaucoup d'investissement pour une association de 20 membres. Mais la fierté de participer à l'élan de solidarité l'emporte. L'ensemble des dons récoltés hier sont intégralement et directement reversés aux personnes handicapées. La manifestation epfigeoise a permis de récolter 3 000 €.



Marcheurs, cyclistes et vététistes unis pour la bonne cause: la manifestation a permis de récolter 3 000 €. PHOTO DNA

Nos abonnés retrouveront ces sujets traités de manière plus développée sur dna.fr dans les éditions mises en ligne chaque matin.

WINGERSHEIM Randonnée pour déficients visuels

Un outil au service de l'autonomie

Hier matin, une randonnée pédestre était proposée à des déficients visuels à Wingersheim. Équipés d'un GPS vocal et encadrés par des étudiants, Christelle, Monique et les autres ont pris le sentier «Au cœur des houblonnières d'Alsace». Le projet Navi'Rando a été lancé par la faculté des Sciences du Sport de Strasbourg. Une première.

JEAN-CLAUDE PORTE LE SMARTPHONE avec l'application dans une pochette sur sa poitrine. À la main, sa canne blanche lui permettant à tout moment de repérer le chemin et les obstacles. «L'application, c'est un complément. C'est un outil qui aide. En plus, il faut un accompagnateur au départ», précise Laurence Rasseneur, maître de conférence. Une boussole est intégrée dans le programme. Raison pour laquelle le portable doit toujours être orienté de la même façon. «Le GPS voiture ne serait pas adapté. À gauche, à droite, cela ne veut rien dire pour un aveugle, car il ne voit pas la route».

«Point 12, 160 mètres, 9 heures», indique la voix. Suivent 140 m, 120 m, etc. Jean-Claude sait qu'arrivé au repère, il doit se diriger de 270°, donc à gauche. L'indication se fait selon le cadran d'une horloge. «C'est quand même un peu en-



GPS vocal et canne blanche sont complémentaires. Pour Monique, c'est la quatrième expérience randonnée.

quiquinant, cette voix qui se manifeste toutes les 15 secondes. On préférerait

écouter les oiseaux», admet avec humour Jean-Claude. «Mais ainsi, on sait qu'on est sur le bon chemin», précise Louis, un des accompagnateurs et étudiant en licence sports APAS (Activités physiques adaptées et santé). Cyprien qui pratique même le ski «guidé par un moniteur à la voix» et Alexandre, participant régulier aux Courses de Strasbourg, sont déjà loin devant.

Devenir autonome

Le comité Alsace de la Fédération française de la randonnée pédestre a fourni les points GPS de cet itinéraire labellisé FFRP qui a une grande pratique de la numérisation de tous les sentiers de France. Mais là, il s'agit du premier pour aveugles. Mais c'est en fait, Gérard Muller, déficient visuel, qui a expérimenté en 2011 un prototype de l'application sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. «Il nous a contactés pour développer un tel produit ici», précise Laurence. Sous peu, l'application sera disponible

après de l'association Vue d'Ensemble qui va faire vivre l'activité. «La proposer en service libre ne serait pas conseillé. Déjà il faut avoir un niveau de locomotion suffisant, savoir bien utiliser la canne. Au début, il faut être accompagné, ce qui favorise aussi le lien social», souligne Laurence. «Ensuite, le but, c'est de se rendre progressivement autonome. Alexandre Marchois, en master, va évaluer l'impact pour prouver l'utilité du produit, ce qui pourrait être un sujet de thèse.» L'application Navi'Campus est également en élaboration à l'Esplanade. «Des étudiants aveugles pourraient circuler comme les autres, se déplacer de l'arrêt de tram à l'université et entre les salles de cours. Au niveau de l'insertion professionnelle, cela pourrait être un atout pour se déplacer dans une entreprise. Du coup, cela représenterait moins un poids pour l'employeur», souligne-t-elle. «Seulement 5 % des aveugles sortent de chez eux de façon autonome.» ■

EVA KNIERIEMEN



Développeurs de l'application, Alexandre Marchois et Jesus Zegarra (de gauche à droite) accompagnent Jean-Claude. PHOTOS DNA — MICHEL FRISON

HAGUENAU Exposition, conférence, concert : la ville célèbre les 70 ans de sa libération

Les Américains ont libéré Haguenau le 16 mars 1945, après de longues semaines de face-à-face avec l'armée allemande, en pleine ville. C'est donc ce matin qu'aura lieu la cérémonie officielle de commémoration, 70 ans plus tard. Mais les animations autour de cet anniversaire ont déjà commencé. Vendredi se tenait une conférence donnée, notamment, par l'historienne Lise Pommois. L'occasion de réécouter

les circonstances de la libération. Par ailleurs, ce week-end, une exposition de cartes postales retraçait plus d'un siècle de présence militaire à Haguenau, ville de garnison par excellence. Enfin, hier après-midi, un concert militaire à la halle aux Houblons a rassemblé quelque 800 personnes venues écouter une formation star du genre : l'orchestre militaire de l'Armée blindée cavalerie de Metz.



Le dessinateur Christophe Carmona signe la carte postale éditée à l'occasion de ce 70^e anniversaire de la libération de Haguenau. PHOTO DNA

GERSTHEIM Célébration high-tech Rythmée, la messe vidéo



Photos à l'appui, sœur Reine-Marie a présenté son action à Madagascar. PHOTO DNA

Un dimanche par mois, catéchistes et animateurs de la paroisse Saint-Denis de Gerstheim proposent une messe des familles aux paroissiens. Les équipements de l'église reconstruite en son et vidéo contribuent à donner une dimension nouvelle, avec une fréquentation nettement plus élevée. Les choristes et musiciens de Fa Mi en Chœur, une section de la chorale Ste-Cécile, entourés des bénévoles préparant les enfants et adolescents aux différents sacrements, unissent leurs énergies. Finie la feuille de chants qui détourne le regard, les paroissiens

chantent en suivant les paroles sur l'écran géant positionné dans le chœur au-dessus de l'autel. Avec des rythmes variés, percussions, guitare et claviers, les musiciens invitent à la prière. Les différentes lectures sont illustrées par des images ou des petites séquences vidéo. Le diaporama projeté, avec sa cinquantaine d'images, validé par le prêtre célébrant, est le fil conducteur de la célébration. Et ce dimanche, sœur Reine-Marie, venue de Madagascar, a témoigné, photos à l'appui, de son engagement à œuvrer pour l'éducation des jeunes Malgaches.